

# LA LETTRE À TITE



Une explication de cette lettre,  
spécialement pour toi

Ger de Koning

TENEZ  
FERME  
12



|

## **La lettre à Tite**



# **La lettre à Tite**

**Une explication de cette lettre,  
spécialement pour toi**

Tenez ferme #12

Ger de Koning

Traduit en français : novembre 2023 ; la version finale : juillet 2024

Édition originale néerlandaise :

Éditeur Daniel, Zwolle, Pays-Bas

Boutique en ligne : [www.uitgeverijdaniel.nl](http://www.uitgeverijdaniel.nl)

Commandes : [info@uitgeverijdaniel.nl](mailto:info@uitgeverijdaniel.nl)

Conception de la couverture : Jan Paul Spoor

Mise en page : Jan Noordhoek

Ce commentaire peut également être lu sur mon site web [www.kingcomments.com](http://www.kingcomments.com). Il peut également y être lu en néerlandais, en allemand et en anglais sur le même site.

© Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée – sauf pour un usage personnel – par impression, photocopie, microfilm ou tout autre moyen, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.



## Traduction de la Bible utilisée

Traduction révisée

Traduction légèrement moins littérale que la version J.N. Darby, dans la langue française actuelle.

© 2023 Licence : CC BY-ND

Bibles et Publications Chrétiennes, Valence

<https://editeurbpc.com/bible/traduction-revisee>

## Les abréviations des noms des livres de la Bible

### **Ancien Testament**

Gen – Genèse

Exo – Exode

Lév – Lévitique

Nom – Nombres

Deu – Deutéronome

Jos – Josué

Jug – Juges

Rut – Ruth

1Sam – 1 Samuel

2Sam – 2 Samuel

1Roi – 1 Rois

2Roi – 2 Rois

1Chr – 1 Chroniques

2Chr – 2 Chroniques

Esd – Esdras

Néh – Néhémie

Est – Esther

Job – Job

Psa – Psaumes

Pro – Proverbes

Ecc – Ecclésiaste

Can – Cantique des Cantiques

Ésa – Ésaïe

Jér – Jérémie

Lam – Lamentations de Jérémie

Ézé – Ézéchiël

Dan – Daniel

Osé – Osée

Jl – Joël

Am – Amos

Abd – Abdias

Jon – Jonas

Mic – Michée  
Nah – Nahum  
Hab – Habakuk  
Soph – Sophonie  
Agg – Aggée  
Zac – Zacharie  
Mal – Malachie

### **Nouveau Testament**

Mt – Matthieu  
Mc – Marc  
Lc – Luc  
Jn – Jean  
Act – Actes des Apôtres  
Rom – Romains  
1Cor – 1 Corinthiens  
2Cor – 2 Corinthiens  
Gal – Galates  
Éph – Éphésiens  
Php – Philippiens  
Col – Colossiens  
1Th – 1 Thessaloniens  
2Th – 2 Thessaloniens  
1Tim – 1 Timothée  
2Tim – 2 Timothée  
Tit – Tite  
Phm – Philémon  
Héb – Hébreux  
Jac – Jacques  
1Pie – 1 Pierre  
2Pie – 2 Pierre  
1Jn – 1 Jean  
2Jn – 2 Jean  
3Jn – 3 Jean  
Jud – Jude  
Apo – Apocalypse

## La lettre à Tite

### **Introduction**

Comme les deux lettres précédentes, qui sont adressées à une personne, Timothée, cette lettre est aussi adressée à une personne : il s'agit de Tite. Timothée et Tite ne sont pas des individus pris au hasard. Ils font partie des compagnons de travail de Paul. Tu as appris à connaître Timothée en lisant le livre des Actes des Apôtres. Si tu veux trouver quelque chose sur Tite dans ce livre, tu chercheras en vain. Il n'y est pas mentionné. Cependant, tu peux apprendre quelque chose sur lui grâce à certaines lettres de Paul, en particulier sa deuxième lettre aux Corinthiens. Si tu y lis ce que Paul dit de lui, tu remarqueras qu'il apprécie énormément Tite.

Le travail de Tite à Corinthe est un exemple de son service dévoué. D'après les mentions de Tite dans ladite lettre, nous pouvons voir qu'il est devenu un croyant mature grâce à sa croissance spirituelle et à son expérience. Paul désirait ardemment le soutien de Tite (2Cor 2:12) ; il a fait l'expérience de la consolation grâce à Tite (2Cor 7:6) ; il connaissait la joie de Tite et la vivification de son esprit par le bien qu'il voyait chez les croyants (2Cor 7:13) ; il connaissait l'amour de Tite pour les croyants obéissants (2Cor 7:15) ; il a témoigné de la volonté de Tite d'aider les croyants pauvres (2Cor 8:6,16).

Il appelle Tite son « associé » et « compagnon d'œuvre » auprès des Corinthiens (2Cor 8:23). Tite a le même objectif que Paul. C'est pourquoi Paul lui accorde une grande valeur dans son œuvre pour le Seigneur. Il voit aussi en Tite le même désintéressement qui le caractérise lui-même (2Cor 12:18). Tant au niveau de l'œuvre que des motivations, Paul a en lui un compagnon d'œuvre particulier.

Puisque Paul appelle Tite son « véritable enfant » (Tit 1:4), nous pouvons bien supposer qu'il a entendu l'évangile de la bouche de Paul et qu'il s'est converti. Nous ne savons s'il est parti en voyage avec Paul immédiatement après.

La première fois que nous trouvons Tite avec Paul, c'est à l'occasion de la question controversée de la circoncision des croyants des nations (Gal 2:1,3 ; cf. Act 15:1-2). Tite est donc rapidement confronté à la pression légaliste que les croyants juifs veulent exercer sur les croyants des nations. Il fait l'expérience et apprend comment Paul gère cette situation. La grande contrepartie de la loi, c'est la grâce. Tite en reçoit également une bonne impression. Tout cela s'avère être une bonne préparation à sa tâche en Crète, dont tu entendras parler dans cette lettre.

La dernière mention de Tite dans les lettres de Paul se trouve dans la seconde lettre à Timothée (2Tim 4:10). Sans autre explication, Paul écrit à Timothée que Tite est allé en Dalmatie. Il est fort probable que Tite s'y est **rendu** pour servir le Seigneur.

La date à laquelle Paul est allé en Crète n'est pas clairement indiquée dans l'Écriture. On a supposé qu'après sa captivité initiale à Rome, il s'est rendu en Crète en compagnie de Tite. Une fois les églises établies, il est reparti, mais sans son associé Tite, qu'il a laissé sur place par souci pour les jeunes églises. Les églises étaient fondées, mais avaient encore besoin de nombreuses instructions en vue de leur pratique quotidienne. Paul n'a pas pu achever son travail à cet égard. C'est ce que Tite doit faire. Paul, en tant qu'apôtre, a déjà donné ce mandat à Tite oralement et il le fait maintenant par écrit.

La mission confiée à Tite est double : il doit mettre en bon ordre ce qui reste à régler et établir des anciens dans chaque ville (Tit 1:5). La lettre se préoccupe du maintien de l'ordre dans les églises locales de Dieu. Cet ordre n'est pas tellement considéré ici par rapport aux rassemblements de l'église. Il concerne plutôt les relations entre les croyants dans leurs rapports quotidiens et leur conduite dans le monde.

# Tite 1

## **Tit 1:1 | L'expéditeur ; la foi et la connaissance**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Paul, esclave de Dieu, et apôtre de Jésus Christ selon la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité qui est selon la piété,*

V1. Paul commence sa lettre en mentionnant son propre nom. Ce faisant, il ne veut pas mettre sa personne au premier plan. Ce qui lui importe, c'est le service auquel il est appelé. C'est pourquoi il attache deux services à son nom, celui d'esclave et celui d'apôtre. Il commence par « esclave de Dieu ». Il se place aux côtés de Tite et à tes côtés. Il est d'abord esclave de Dieu, tout comme tu l'es en premier lieu. C'est en prenant la place la plus humble que l'on est le mieux à même de servir (cf. Lc 22:26).

Après s'être présenté comme esclave, il se dit « apôtre de Jésus Christ ». En tant qu'apôtre, il occupe une place d'autorité. En cela, il n'est pas aux côtés de Tite et aux tes côtés, mais au-dessus de lui et au-dessus de toi. Il convient de répéter qu'il se qualifie d'abord d'esclave, puis d'apôtre. Exercer l'autorité comme le veut Dieu ne peut se faire que dans le sentiment d'un esclave. Pour être un bon conducteur, une personne doit d'abord savoir ce que c'est que d'être un esclave, un serviteur. Mais Paul se qualifie aussi d'apôtre. En tant qu'apôtre, il a une position et une tâche qui lui confèrent une autorité qui exige l'obéissance.

Il continue ensuite à donner des preuves de son apostolat. Il ne le fait nulle part de manière aussi complète et aussi forte qu'ici. Il est remarquable de constater à quel point il relie étroitement son apostolat aux croyants. Tu le verras aux versets 1-3. Ce qui est aussi remarquable, c'est la façon particulière dont il présente les croyants.

Son apostolat est principalement « selon [ou : conformément à] la foi des élus de Dieu » (Rom 8:33 ; Col 3:12). Cela exclut un apostolat en accord avec la loi ou en lien avec un peuple terrestre. L'apostolat de Paul n'appartient pas à la loi, mais à la foi. La loi et la foi s'excluent mutuellement (Gal 3:12).

Paul soumet son apostolat non pas à l'évaluation de la loi, mais à celle de la foi. Il ne se préoccupe pas de l'obéissance aux règles et aux lois, mais de l'obéissance qui vient de la foi. Cette foi est présente chez « les élus de Dieu ». Puisqu'il est question de l'église, il est clair que tu peux penser à l'élection qui a eu lieu « avant la fondation du monde » (Éph 1:4). Tu crois et tu as été élu par Dieu ? Alors tu reconnaîtras l'autorité de l'apostolat de Paul.

Application : Aujourd'hui, tu peux dire que tout conducteur spirituel a à l'esprit la foi des élus et exerce son autorité en conséquence. Il n'impose pas un joug mais exhorte à l'obéissance de la foi. Ce faisant, il ne se concentre pas principalement sur l'apparence extérieure des croyants, mais sur leur cœur, leur vie spirituelle intérieure.

Il existe une deuxième caractéristique de l'apostolat de Paul. C'est aussi selon – ou : conformément à – « la connaissance de la vérité qui est selon la piété ». Tu peux aussi analyser l'apostolat de Paul par la façon dont il présente la vérité. Il ne présente pas la vérité sur Dieu, le Seigneur Jésus et l'église, ainsi de suite, comme un dogme, comme des vérités que l'on peut mémoriser. Avec Paul, tu vois qu'il lie tout son enseignement de la vérité à une vie pieuse. C'est-à-dire que tu découvres la vraie connaissance de la vérité se réaliser dans une vie qui montre une profonde révérence pour Dieu et tout ce qu'Il a dit.

Application : Aujourd'hui, en tant que conducteur spirituel, tu reconnaîtras le conducteur qui vit à la gloire de Dieu en mettant en pratique la connaissance de la vérité dans sa propre vie. Un tel conducteur n'exige pas la soumission à une théorie, mais présente la vérité en paroles et en actes. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui prétendent être des serviteurs de Christ, mais qui veulent servir 'selon' les dernières soi-disant connaissances de la science ou les derniers arguments de l'incrédulité. Cependant, la foi et la connaissance dont il est question ici ne sont pas celles du monde, ni du christianisme, mais celles « des élus de Dieu ».

Relis Tite 1:1.

A méditer : Quels critères pour un conducteur spirituel découvres-tu au verset 1 ?

## Tit 1:2-4 | L'espérance de la vie éternelle

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*2 dans l'espérance de la vie éternelle que Dieu, qui ne peut mentir, a promise avant les temps des siècles 3 – mais il a manifesté, au temps propre, sa parole, dans la prédication qui m'a été confiée, à moi, selon le commandement de notre Dieu sauveur 4 –, à Tite, mon véritable enfant selon [notre] commune foi : Grâce et paix de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Sauveur !*

V2. Un troisième test de l'apostolat de Paul est qu'il appartient à « l'espérance de la vie éternelle ». Ici, la vie éternelle est présentée comme quelque chose qui doit encore être donné. Cela semble contredire ce que Jean écrit à ce sujet. Après tout, Jean parle de la vie éternelle comme de quelque chose que tu as déjà maintenant (1Jn 5:11). Pourtant, il n'y a pas de contradiction. En fait, la vie est présentée de deux façons.

En bref, Jean parle de la vie par laquelle nous vivons, Paul de la vie dans laquelle nous vivons. L'une est la vie en toi, l'autre la vie autour de toi, ton environnement. Cette différence de vie, nous la connaissons aussi dans notre discours de tous les jours. Dans le premier cas, nous parlons bien d'une vie saine et dans le second cas d'une vie citadine ou campagnarde.

Tu as la vie éternelle en toi, mais tu vis encore dans un monde qui est sous l'emprise du péché. Quand tu seras dans le ciel, tout l'environnement et l'atmosphère dans lesquels la vie éternelle est vécue et appréciée conviendront parfaitement à la vie éternelle qui est en toi. La vie éternelle indique non seulement sa durée ou sa longueur, mais aussi sa qualité.

Application : Aujourd'hui, tu reconnais le conducteur spirituel en encourageant le cœur des élus en leur présentant la gloire céleste à la fin de leur voyage.

Tu peux être assuré que tu jouiras de la vie éternelle en tant que cette sphère de vie. Après tout, elle est promise par le « Dieu, qui ne peut mentir ». Il en est incapable, cela lui est impossible (Héb 6:18). Cela contraste avec le caractère des Crétois, qui ne peuvent apparemment pas s'empêcher de mentir (verset 12), et avec la nature menteuse que possède tout être humain (Rom 3:4a). Dieu est parfaitement digne de confiance dans sa promesse de vie éternelle.

J'ai failli écrire que la vie éternelle t'est promise. Ce ne serait pas vraiment faux non plus. Après tout, tu as été élu avant la fondation du monde. La promesse est effectivement pour toi, mais ce n'est pas ainsi qu'elle est écrite. Il est dit que Dieu a fait la promesse « avant les temps des siècles ». Quand j'y pense, j'aime mieux me dire que Dieu a promis cette vie éternelle au Seigneur Jésus, parce qu'Il était le seul à être là à ce moment-là. Non pas que la vie éternelle ait été promise au Seigneur Jésus comme quelque chose qu'Il ne possédait pas, parce que le Seigneur Jésus est la vie éternelle (1Jn 5:20). Non, Dieu Lui a promis la vie éternelle pour qu'Il la donne à ses élus (Jn 17:2).

De cette promesse, tu n'aurais rien su si Dieu ne l'avait pas manifestée. Il est certainement impressionnant que Dieu te fasse connaître quelque chose qui était un sujet de conversation entre le Père et le Fils dans l'éternité. Lorsque tu considères que ton nom a été présenté par le Père au Seigneur Jésus pour te donner la vie éternelle, cela te donne le vertige, n'est-ce pas ? Pour manifester cette promesse, Dieu a attendu « au temps propre ». Tout d'abord, ce qui se trouve dans le cœur de l'homme devait devenir clair pour Dieu. Cela a été pleinement manifesté à la croix. C'est là que l'homme a laissé le Seigneur Jésus, Dieu manifesté dans sa bonté et sa miséricorde, mourir de la mort la plus atroce.

Ce creux dans l'histoire de l'homme est en même temps le moment où Dieu manifeste pleinement son cœur et où il fait connaître la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de ses desseins (Éph 3:18).

V3. Et comment Dieu les fait-il connaître ? « Par sa parole, dans la prédication. » Cette prédication, Il l'a confiée à l'apôtre Paul (cf. Rom 10:14-17 ; 1Cor 2:7-10). Cette parole, nous la possédons maintenant dans l'Écriture (Rom 16:25-27). C'est par elle que la manifestation te parvient aussi (1Cor 2:10-14).

Paul n'a pas pris ce service pour lui ou ne l'a pas accompli selon son intelligence (Gal 1:11-12). Son apostolat et le service qui y est associé sont « selon le commandement de notre Dieu sauveur ». Ce nom de Dieu le montre comme celui qui apporte le salut ou la délivrance – c'est-à-dire qu'Il est un Sauveur – à tous les hommes (cf. Tit 2:11 ; 1Tim 2:3-4). La prédication confiée à Paul est aussi double. D'une part, il prêche à tous les hommes

l'évangile par lequel ils doivent être sauvés. D'autre part, il déploie toute la vérité à tous ceux qui ont accepté l'évangile et qui sont sauvés.

Application : Aujourd'hui aussi, chaque conducteur spirituel se voit confier quelque chose à transmettre aux croyants. Ce qu'ils transmettent doit servir à enseigner aux croyants à vivre les uns avec les autres pour la gloire de Dieu.

V4. Paul s'adresse à Tite qu'il appelle son « véritable enfant selon [notre] commune foi ». Le terme « véritable » signifie 'légalement engendré'. Cela ne signifie pas que Tite est son fils corporel. L'ajout « commune foi » montre clairement qu'il s'agit d'un engendrement spirituel (cf. 1Tim 1:2 ; 1Cor 4:15 ; Phm 1:10). Tite est venu à la foi et est né de nouveau grâce au ministère de Paul. Le gentil Tite et le Juif Paul professent la même foi (cf. 2Pie 1:1). Ils appartiennent tous deux à l'église, dans laquelle il n'y a ni Juif ni Grec (1Cor 12:13 ; Col 3:11).

Paul conclut son introduction par le souhait habituel de bénédiction « grâce et paix ». La « grâce » est primordiale. Tite ne peut faire son œuvre que s'il est conscient que la grâce de Dieu est nécessaire à sa tâche. Il ne pourra jamais s'acquitter de sa tâche par ses propres forces. S'il dépend de la grâce que Dieu lui donne, il pourra faire son œuvre avec la « paix » de Dieu dans son cœur. Il ne se découragera pas facilement s'il y a une opposition constante, ou s'il n'y a pas de coopération, ou si son œuvre ne semble pas porter de fruits.

La grâce et la paix lui sont souhaitées « de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Sauveur ». Cela place Tite dans la relation d'un enfant avec son Père et avec le Seigneur Jésus en tant que son Sauveur. L'un donne confiance, l'autre opère la dévotion et l'engagement.

Application : Un conducteur spirituel connaît Dieu comme son Père et se confie entièrement à Lui. Il connaît aussi le Seigneur Jésus comme son Sauveur, qui l'a libéré pour qu'il vive pour Lui. Le prix payé par le Sauveur et la réalisation qu'il a été racheté grâce à lui constituent la plus grande incitation à Le servir.

Relis Tite 1:2-4.

A méditer : Quels critères pour un conducteur spirituel découvres-tu aux versets 2 et 3 ?

## Tit 1:5-9 | Les anciens

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*5 C'est pour cela que je t'ai laissé en Crète, pour que tu mettes en bon ordre ce qui reste à régler, et que, dans chaque ville, tu établisses des anciens comme je te l'ai ordonné : 6 si quelqu'un est irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient pas accusés de débauche, ou insubordonnés. 7 Car il faut que le surveillant soit irréprochable comme administrateur de Dieu, ni arrogant, ni coléreux, ni adonné au vin, ni brutal, ni avide d'un gain honteux, 8 mais hospitalier, aimant le bien, sage, juste, pieux, maître de soi, 9 tenant ferme la fidèle parole selon la doctrine, afin d'être capable aussi bien d'exhorter par un sain enseignement que de réfuter ceux qui contredisent.*

V5. Après son introduction, Paul en vient au sujet principal de sa lettre au verset 5. Il a établi des églises en Crète. Le fait qu'il parle de « dans chaque ville » donne l'impression que l'évangile a trouvé une large entrée sur l'île, de sorte que, peut-être, dans chaque ville de l'île, il y a eu une église. Cependant, Paul n'a pas eu l'occasion d'édifier les églises et de les confirmer dans la vérité. Il manque encore quelques enseignements.

Si tu lis les chapitres suivants, tu peux penser par exemple à un enseignement sur les relations des croyants entre eux (Tite 2) et sur l'attitude à l'égard du gouvernement (Tite 3). Bien que Paul ne puisse pas s'occuper lui-même de ce qui reste à régler, il présente des remplaçants compétents en la personne de Tite.

D'ailleurs, Tite n'est pas non plus destiné à rester en Crète pour toujours. Paul le fera remplacer par quelqu'un d'autre (Tit 3:12). Tout émissaire de l'apôtre sera d'une grande aide pour les croyants dans leur vie de chrétiens. Il faut aussi ceux qui conduisent les croyants de manière compétente et qui ne changeront pas. C'est pourquoi Tite se voit confier une autre tâche, qui consiste à établir des anciens dans chaque ville où il y a une église. C'est de cela que traite le reste de Tite 1.

Les Crétois sont par nature des gens très méchants (verset 12). Paul les connaît. Par conséquent, il sait quelles qualités les anciens doivent posséder pour gouverner les églises de Crète afin qu'elles répondent à la volonté du Seigneur.

Pour garder ou faire rentrer les Crétois dans le rang, Paul ne développe pas un ordre ecclésiastique. Il ne charge pas Tite d'introduire les règles de l'église qui semblent les plus appropriées à leur vie insulaire et à leur mode de vie. Cela s'est produit dans l'histoire de l'église, mais ce n'est pas conforme à la Bible. En ce qui concerne l'établissement d'anciens, je vais essayer de t'expliquer ce qu'il en est.

Il y a toujours eu beaucoup de controverses au sujet de l'établissement des anciens. On se pose toujours des questions comme 'Qui établit ?' et 'Qui peut être établi ?' et 'Avons-nous aussi des anciens aujourd'hui et comment les reconnaître ?'. Pour trouver de bonnes réponses à ce genre de questions, tu dois penser à certaines choses. Par exemple, il est important de se rappeler que les anciens occupent une position d'autorité et qu'ils sont placés dans cette position par une autorité supérieure.

Partout où tu lis des informations sur l'établissement des anciens dans le Nouveau Testament (Act 14:23 ; 20:28 ; Tit 1:5,7), tu vois qu'ils sont établis par les apôtres ou leurs émissaires. L'établissement n'est pas fait par l'église. Il serait certainement étrange que l'église détermine elle-même qui exerce l'autorité sur elle. C'est aussi pour cela que la lettre est adressée à Tite et non à l'église de Crète. Non, l'autorité vient toujours d'en haut.

Tite est chargé d'établir des anciens au nom de l'apôtre. L'établissement d'anciens est nécessaire ici parce que l'église ne possède pas encore le Nouveau Testament complet. Une position officielle donne aux anciens l'autorité nécessaire pour agir dans l'église contre ceux qui se présentent comme des conducteurs spirituels mais qui sont des trompeurs. L'église doit écouter les anciens et en expérimentera la bénédiction. De nos jours, cette désignation officielle n'est pas nécessaire car nous disposons de la parole de Dieu dans son intégralité.

Si l'on considère que les anciens ne peuvent être établis que par une autorité supérieure, la question de savoir si les anciens peuvent ou doivent être établis aujourd'hui n'est pas si difficile à résoudre. Il n'y a plus d'apôtres, et il n'y a pas non plus de personnes qui peuvent agir sur ordre d'un apôtre. L'établissement d'anciens n'est donc plus possible. Cependant, cela ne signifie pas qu'ils n'existent plus. On parle plus souvent des anciens dans

la Bible, sans mentionner leur désignation officielle (Act 11:30 ; 1Tim 5:17 ; Jac 5:14 ; 1Pie 5:1-2).

Le mot « ancien », dans l’Ancien Testament comme dans le Nouveau Testament, désigne une personne qui a l’expérience de la vie. En ce sens, il existe heureusement encore des anciens, par lesquels on peut aussi penser à ceux qui sont à la tête, aux pasteurs et au don de grâce de guider (Act 15:22 ; Rom 12:8 ; 1Cor 12:28 ; 1Th 5:12 ; Hébr 13:7,17,24). Ils n’ont tous aucune autorité formelle, mais tu te soumettras à eux si tu remarques leur don et si tu vois qu’ils agissent en accord avec la parole de Dieu.

V6. Viennent ensuite les qualités qu’un ancien doit posséder. Avant de les examiner avec toi, permets-moi de souligner que ces qualités ne sont pas seulement importantes pour un ancien. Il est bon que tu te demandes aussi dans quelle mesure elles sont présentes ou absentes en toi. Tu peux considérer que ce qui est imposé à un ancien en tant que condition t’est imposé en tant que règle de comportement.

La première condition est qu’un ancien doit être « irréprochable ». C’est-à-dire qu’il n’y a aucune charge contre lui, rien ne peut être retenu contre lui. Le premier domaine où cela s’applique est son mariage et sa famille. Il doit être « mari d’une seule femme ». Si, du fait de sa vie dans le péché, il a plus d’une femme, il ne peut pas être ancien. Et s’il a des enfants, ceux-ci doivent aussi être fidèles. Et ce n’est pas tout. Ces enfants ne doivent pas être connus comme des pique-assiettes qui gaspillent de l’argent et qui ne peuvent pas être contrôlés par leur père.

Rien ne doit pouvoir être reproché à la famille de l’ancien. Après tout, s’il ne sait pas conduire correctement sa famille, comment pourra-t-il conduire l’église (1Tim 3.5) ? Tout cela te semble-t-il un peu exagéré ? Cela peut le sembler, mais tu n’imagines sûrement pas non plus que Dieu puisse abaisser ses exigences à notre pratique ?

C’est certainement une grâce lorsque les enfants deviennent croyants, car la foi n’est pas un héritage. Mais il y a aussi le côté de la responsabilité de l’homme. Dieu présume que dans une famille où il y a des parents croyants, les enfants seront aussi croyants. C’est l’intention de Dieu de sauver quelqu’un avec sa maison (Act 16:31 ; Jos 2:18 ; Exo 12:3 ; Gen 6:18 ; 7:1).

Application : Les conducteurs spirituels sont responsables de faire désirer à leurs enfants de suivre le Seigneur Jésus.

V7. Après la famille viennent les qualités personnelles du surveillant. Remarque qu'au verset 5, Paul a parlé des « anciens » et qu'au verset 7, il parle du « surveillant » ? Comme nous l'avons déjà noté (voir l'explication de 1 Timothée 3:1-5), cela montre clairement que l'ancien et le surveillant sont la même personne.

1. Comme première caractéristique personnelle, maintenant séparée de sa famille, il est à nouveau mentionné qu'il doit être « irréprochable », c'est-à-dire qu'il ne doit pas être accusé de quoi que ce soit.

2. Il doit être conscient qu'il s'agit d'une tâche dans la maison de Dieu. Dans celle-ci, il est un « administrateur » et non un propriétaire. On lui a confié quelque chose à administrer qui appartient à un autre, Dieu. C'est aussi à Lui qu'il doit rendre compte de sa conduite.

3. Si le surveillant est conscient de cela, il n'agira pas de façon « arrogante ». Il ne revendiquera pas l'autorité et n'exigera pas l'obéissance.

4. Il reconnaît le droit des autres à une explication sur les raisons pour lesquelles quelque chose est ou n'est pas juste. Si des questions sont soulevées, il ne réagira pas de façon « coléreuse », comme s'il était piqué par une guêpe, même s'il soupçonne de mauvaises intentions. Il n'est pas prompt à se mettre en colère, mais sait bien se contrôler.

5. Cette maîtrise de soi existe aussi sur ses convoitises. Il n'est pas tenté par l'alcool, il n'est pas « adonné au vin ». Il n'y a pas de mal à boire un peu de vin de temps en temps (1Tim 5:23), mais l'addiction est mauvaise.

6. Un surveillant n'est pas non plus « brutal ». Il ne cherche pas à dominer les autres, ni avec ses poings, ni avec sa langue.

7. Il n'est pas non plus « avide d'un gain honteux », c'est-à-dire qu'il n'exerce pas sa fonction en vue d'un gain financier.

V8. Après les caractéristiques du verset 7 – dont six sont négatives – aux versets 8-9, Paul retient un certain nombre de caractéristiques positives pour Tite. Être chrétien ne se caractérise pas simplement par l'absence de choses négatives, mais principalement par la présence de choses positives qui doivent aussi être développées davantage. Au lieu de rechercher l'in-

térêt personnel et le profit, l'ancien cherche à signifier quelque chose pour les autres.

1. Cela se traduit avant tout par le fait d'être « hospitalier ». Il ne se contente pas d'inviter des amis à prendre un café, mais il a le cœur ouvert pour les croyants dans le besoin, peut-être inconnus de lui.

2. En tant qu'« aimant le bien » – ou : « ami du bien » – il a un cœur grand ouvert à tout ce qui est bon et utile. Cela ne fait pas de lui quelqu'un de léger, qui s'intéresse à tout sans discernement.

3. Il est « sage », c'est-à-dire ici pondéré, de bon sens, équilibré dans ses opinions et ses actions.

4. Envers les autres, il se comporte « justement », traitant les autres avec équité et sincérité.

5. Il est « pieux », c'est-à-dire qu'il se concentre sur Dieu et vit dans la dévotion envers Lui.

6. En ce qui le concerne, il est « maître de lui ». Cela implique plus qu'une simple consommation d'alcool. Cela fait référence à quelqu'un qui est maître de lui-même et qui contrôle ses convoitises et ses désirs.

En résumé, un ancien doit être juste envers les gens, pieux envers Dieu, et maître de lui.

V9. Un ancien doit aussi faire face aux contredisants, surtout des Juifs – « ceux de la Circoncision » (verset 10). Ces gens sont toujours et partout actifs dans leur opposition à la vérité. Avec ruse, ils essaient de semer la confusion dans l'esprit des hommes. Le surveillant ne doit pas essayer de résister à ces gens avec ses propres paroles, mais avec une « parole selon la doctrine » de l'apôtre. Il doit avertir et réfuter avec une parole tirée de la Parole, car elle seule est vraiment digne de confiance parce qu'elle vient de Dieu et que Paul l'a transmise.

Le surveillant est certes un homme d'autorité, mais il est lui-même aussi sous une autorité : celle de la parole de Dieu enseignée par l'apôtre. C'est ce qu'on appelle « un saine enseignement ». Cet enseignement est sain en lui-même, il n'est pas mélangé à des pensées étranges et humaines. Cet enseignement est aussi sain dans ses effets. Si tu l'écoutes, tu deviendras et resteras sain dans la foi.

Relis Tite 1:5-9.

A méditer : Quelles sont les caractéristiques que tu aimerais voir davantage dans ta vie ? Que penses-tu pouvoir faire à ce sujet ?

## Tit 1:10-16 | Les faux docteurs

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*10 Car il y a beaucoup d'insubordonnés vains discoureurs et séducteurs, surtout ceux de la Circoncision ; 11 il faut leur fermer la bouche : ils bouleversent des familles entières, enseignant ce qui ne convient pas, pour un gain honteux. 12 Quelqu'un d'entre eux, leur propre prophète, a dit : «Les Crétois sont toujours menteurs, de méchantes bêtes, des ventres paresseux». 13 Ce témoignage est vrai ; c'est pourquoi reprends-les sévèrement, afin qu'ils soient sains dans la foi, 14 et ne s'attachent pas à des fables judaïques et à des commandements d'hommes qui se détournent de la vérité. 15 Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais, pour ceux qui sont souillés et incrédules, rien n'est pur ; au contraire, chez eux, intelligence et conscience sont souillées. 16 Ils font profession de connaître Dieu, mais par leurs œuvres ils le renient : ils sont abominables, désobéissants et, pour toute bonne œuvre, disqualifiés.*

V10. Le travail de Paul en Crète a été béni par Dieu. Des églises se sont formées dans de nombreuses villes. Mais là où Dieu est à l'œuvre, Satan s'active aussi. L'adversaire ne s'est pas contenté d'introduire une seule personne insubordonnée dans les églises pour détruire le travail, mais « beaucoup » de personnes. C'est pourquoi l'autorité formelle en Crète est si utile et nécessaire.

Ces « beaucoup insubordonnés » sont des personnes qui ont été baptisées et qui professent être chrétiennes. Elles ont pris place dans l'église, mais ce sont des loups déguisés en brebis. Ils résistent ouvertement à la vérité révélée par Dieu et prêchée par Paul. En s'opposant à la saine doctrine, ils manifestent leur rébellion. Il n'y a aucun respect de l'autorité chez ces personnes.

Paul les qualifie aussi de « vains discoureurs et séducteurs » qui ne font que régurgiter des paroles vides de sens qui ne mènent à rien de bon. Il est possible qu'il s'agisse d'individus éloquentes et à la langue bien pendue. Les croyants qui manquent d'intelligence spirituelle sont induits en erreur par ces divagations. C'est aussi ce qu'ils font. Ce sont des séducteurs qui trompent l'esprit des croyants, les induisent en erreur et les égarent. Ce ne sont pas des gens qui croient sincèrement avoir le droit de leur côté, mais des escrocs qui embrouillent intérieurement les croyants.

La majeure partie de ces faux docteurs viennent « de la Circoncision », c'est-à-dire du judaïsme. Ce sont des chrétiens qui, à l'origine, sont des Juifs circoncis. Ils ne se sont jamais complètement détachés de la loi et tentent de l'imposer aux chrétiens de Crète. Aujourd'hui aussi, on trouve beaucoup de personnes de ce type dans un christianisme où la religiosité juive issue de l'Ancien Testament est très présente. Un esprit judaïque de service formel extérieur et de légalisme imprègne le christianisme. Il est contraire à l'esprit de l'Écriture d'introduire des éléments de la religion juive, en particulier la loi.

Il y avait une question de combat à ce sujet dans l'église primitive. Une réponse à cette question de combat a été donnée lors d'une réunion des apôtres à Jérusalem (Act 15:5-10). Il y a été établi que la loi ne peut pas être imposée aux croyants d'entre les nations. La loi ne peut pas être la règle de vie du chrétien. D'ailleurs, tu n'es pas légaliste si tu vis étroitement pour toi tout en laissant de la place à l'autre. Tu ne deviens légaliste que lorsque tu imposes sur les autres ta règle de vie.

V11. Le légalisme doit être radicalement combattu parce qu'il imprègne des familles entières. Dans la lettre aux Galates, Paul réagit aussi vivement contre ces faux frères (Gal 2:4-5). Leur enseignement n'est pas sain et il est proclamé pour de mauvaises raisons. Ici, Paul ordonne généralement : « il faut » leur fermer la bouche. « Fermer la bouche », c'est mettre quelque chose sur la bouche, comme une muselière, pour qu'elle ne puisse plus faire de mal. Cela signifie faire taire. Cela ne peut se faire que par la puissance de la parole de Dieu et de l'Esprit de Dieu (cf. Mt 22:34).

Contre les faux docteurs et leur enseignement, tu ne peux pas adopter une attitude passive. Une fois qu'ils ont gagné une entrée dans une famille, par exemple, si l'un de ses membres se joint à eux, c'est toute la famille qui s'en trouvera perturbée. Ils ruinent les familles en semant la confusion concernant la saine doctrine. Le motif qui les anime est l'amour de l'argent (cf. Act 20:33).

V12. Ces docteurs d'erreurs juifs trouvent une entrée facile à cause de la nature dépravée du peuple crétois. Lorsque quelqu'un vient à la foi, il n'appartient plus par principe à un peuple particulier. Pourtant, il porte toujours cette nature du peuple avec ses mauvais traits. Il doit toujours

veiller à ne pas les laisser s'affirmer. Paul le fait remarquer à Tite. Il faut tenir bon et agir avec autorité contre les manifestations de ce mauvais naturel du peuple crétois, afin que les croyants restent sains dans la foi.

Cette affirmation sur leur caractère dépravé n'est pas une vision de Paul, mais est confirmée par l'un de leurs propres prophètes, un certain Épiménide. Ce dernier affirme sans équivoque que les Crétois sont toujours menteurs. En fait, leur aisance à mentir est à l'origine d'un proverbe : « Parler comme un Crétois » signifie mentir.

Leur propre prophète les compare aussi à « de méchantes bêtes ». Ces bêtes ne veulent pas de rênes, car leur nature est rebelle. Ils veulent mordre et ont un penchant pour la sauvagerie. « Des ventres paresseux » ne pensent à rien d'autre qu'à satisfaire leurs besoins primaires. Ils ont une voracité incontrôlable.

V13. Paul souligne la vérité de leur propre prophète. Bien que cet Epiménide ne soit pas un prophète de Dieu, Dieu reconnaît son témoignage par la bouche de Paul.

Les faux docteurs sont guidés dans leurs pratiques par la nature dépravée de ce peuple. Paul sait de quoi il parle. Il a fait l'expérience, lors de son séjour en Crète, que ce sont des gens difficiles. C'est pourquoi il dit à Tite de prendre des mesures énergiques contre les poussées de cette nature populaire dans l'église. Le but de cette action est qu'ils soient sains dans la foi.

V14. Paul associe un autre objectif à cette conduite. Tite doit punir sévèrement les fables et les commandements d'hommes, ce sont les traditions. Ce sont des fléaux pernicieux dans l'église de Dieu qui suscitent sa colère et sont contraires à sa grâce, car ils exaltent l'homme. Cela s'applique aux croyants de Crète et s'applique à tous les croyants de tous les temps partout dans le monde.

Il s'agit en premier lieu « des fables juives ». Il s'agit de toutes sortes de fantaisies et d'affabulations sur l'origine des êtres spirituels comme les anges et les démons. Ce sont toutes des spéculations sans la moindre once de vérité. Cela peut sembler intéressant et des livres sont écrits à ce sujet qui trouvent aussi des lecteurs. Pour être sains dans la foi, les croyants

devraient s'en détourner. Il ne faut pas y prêter attention, il faut l'ignorer complètement.

En second lieu, il s'agit des « commandements d'hommes ». Ces commandements placent l'homme au centre et l'imaginent capable de gagner son salut en observant certaines coutumes et certains rituels. Cela peut se faire en ajoutant des éléments à un commandement de Dieu ou en déformant un commandement de Dieu. Les scribes juifs sont passés maîtres en la matière. Le résultat est que les gens négligent le commandement de Dieu tout en gardant la tradition des hommes (Mc 7:5-13).

Dans les deux cas, il y a un « détournement de la vérité » (cf. 2Tim 4:3-4). Tu le reconnais aujourd'hui dans de nombreuses églises protestantes où les instructions humaines – pense au pasteur et au service préprogrammé – jouent un rôle majeur, et dans l'église catholique romaine où la tradition – pense aux fables, au mysticisme et à l'idolâtrie – joue aussi un rôle majeur.

V15. Le christianisme que l'Écriture nous montre n'a pas de coutumes extérieures, à l'exception du baptême et de la cène. Il se résume à l'homme intérieur (1Sam 16:7 ; Psa 51:8). Celui qui est intérieurement pur peut faire librement usage de toutes choses sans craindre de rendre impur. Ce faisant, il n'est pas guidé par ses convoitises charnelles, mais par l'amour (Rom 14:20).

L'expression « tout » ne fait bien sûr pas référence aux choses moralement mauvaises, mais aux choses extérieures comme le manger et le boire. Parmi ces dernières, rien n'est impur en soi (Rom 14:14 ; 1Tim 4:4). Les personnes infectées par le péché et les incroyables souillent tout ce avec quoi ils entrent en contact. En effet, leur esprit, mais aussi leur volonté et tous leurs désirs et objectifs sont tachés et souillés. Il en va de même pour leur conscience, leur conscience intérieure. Ils ont perdu la capacité de faire la distinction entre le bien et le mal. Là où le sentiment et la conscience sont souillés, il ne peut y avoir de pureté.

V16. Ce ne sont pas des apostats ouverts. Ils prétendent être pleinement informés sur Dieu et rejoignent ainsi les rangs des croyants. Mais la confession et la pratique sont diamétralement opposées chez ces personnes. Quand tu vois ce qu'ils font, cela n'a rien à voir avec Dieu. Cette négation de Dieu avec leurs œuvres les rend « abominables ». Le mot « abominables » est

aussi utilisé pour une idole et rendu alors « abomination » (Mt 24:15 ; Mc 13:14). C'est ici que se trouve un lien étroit avec les actions de l'Antichrist. Ces faux docteurs respirent son esprit.

Une autre caractéristique est leur désobéissance à Dieu et à sa vérité. Ils ne s'inclinent pas devant elle, mais lui résistent. Aucune bonne œuvre, c'est-à-dire tout ce qui est utile, ne peut être attendue de telles personnes ; elles sont complètement disqualifiées.

Relis Tite 1:10-16.

A méditer : A quoi peux-tu reconnaître les faux docteurs et comment dois-tu te protéger de leur influence ?

## Tite 2

### **Tit 2:1-3 | Les vieillards ; les femmes âgées**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Mais toi, annonce ce qui convient au sain enseignement : 2 que les vieillards soient sobres, dignes, sages, sains dans la foi, dans l'amour, dans la patience. 3 De même, que les femmes âgées soient, dans toute leur manière d'être, comme il convient à de saintes femmes : ni médisantes, ni asservies à beaucoup de vin, enseignant ce qui est bon,*

En Tite 1, il est surtout question du troupeau de Dieu et des dangers qui menacent le troupeau. Pour cela, le Seigneur a donné des anciens, des conducteurs. Ils peuvent diriger et préserver le troupeau des dangers. Les choses pratiques sont liées à la doctrine et au peuple choisi par Dieu. Cela montre à quel point les croyants sont précieux pour le cœur de Dieu. Cela devrait déterminer le comportement des conducteurs et rend leur responsabilité grande dans leurs rapports avec eux.

En Tite 2, comme il est dit à la fin du chapitre, il est question d'un peuple pour le Seigneur Jésus, « un peuple qui lui appartienne en propre, zélé pour les bonnes œuvres » (verset 14). Nous sommes un peuple qui lui appartient. Le Seigneur Jésus voulait posséder un peuple à Lui dans ce monde, un peuple qui soit une joie et un délice pour Lui. Chaque groupe abordé dans ce chapitre s'en fait l'écho. Il veut chaque groupe pour Lui seul : les vieillards, les femmes âgées, les jeunes femmes, les jeunes hommes et les esclaves. Il souhaite pouvoir désigner, au milieu de toutes les nationalités, un peuple dont Il peut dire : 'Ce peuple est le mien'. Les rois et les dominateurs ont leur peuple, Lui aussi.

Notre tâche est de vivre de manière qu'Il puisse vraiment dire avec joie, sans avoir honte de nous : 'Ce peuple est le mien'. Il ne s'agit donc pas seulement des rassemblements, où nous sommes visiblement ensemble et où les gens voient un peuple. Il s'agit de ce que le Seigneur Jésus voit lorsqu'Il nous regarde dans nos maisons et sur nos lieux de travail. Il voit ces différents groupes dans leur environnement, non pas rassemblés, mais

souvent comme des solitaires au milieu de tant de gens qui ne sont pas son peuple. Il aime voir son peuple non seulement quand il est ensemble, mais aussi dans la vie de tous les jours au milieu du monde.

V1. Pour s'assurer qu'Il puisse nous regarder avec joie, Paul ordonne à Tite, au verset 1, d'annoncer « ce qui convient au sain enseignement ». Ce verset, d'ailleurs, commence par « mais toi ». Cela indique une contradiction avec ce qui précède. Il ne doit pas cesser de servir les saints avec le sain enseignement, mais en parler constamment. C'est le meilleur remède contre l'influence des faux docteurs.

Tite ne reçoit pas l'instruction d'enseigner le sain enseignement, mais d'annoncer ou de parler conformément à l'enseignement. Cela peut être lié au fait que le travail de Tite n'est pas tant celui d'un docteur qu'il n'est engagé dans des soins pastoraux, impliquant le plus souvent des conversations personnelles. La prédication publique ne suffit généralement pas à répondre à tous les besoins. Quelqu'un qui est spécialement orienté vers le soin pastorale m'a dit un jour : 'De ce que tu apportes dans la réunion comme enseignement, je prends de petits morceaux dont je discute avec le croyant individuel qui a besoin de soin.' De cette façon, nous nous complétons mutuellement et c'est ainsi que le Seigneur l'a voulu.

Le point de départ est le sain enseignement. C'est l'enseignement qui est sain en soi et qui rend aussi sains tous ceux qui l'absorbent. C'est comme des fruits. Il n'y a pas de taches pourries ni de vers dans un fruit sain. Si tu manges des fruits sains, ils favorisent ta santé.

Titus est probablement encore un jeune homme. Il est donc d'autant plus nécessaire qu'il ne dise que ce qui convient au sain enseignement. Ce n'est qu'ainsi que les différents groupes d'âge accepteront ses exhortations. Chaque groupe a un enseignement qui lui est propre. C'est de cela que Tite doit parler à chaque groupe individuel. Les différences entre les groupes ne se tiendront alors pas à l'écart, ou pire, en opposition, mais vivront en harmonie les uns avec les autres. Ainsi, le sain enseignement aura un effet sain.

Je pense que tu peux dire qu'une église saine se compose des quatre catégories mentionnées ci-dessus. Une église qui se concentre uniquement sur les jeunes ignore cela et isole les jeunes de l'ensemble de l'église. Dans

---

une église telle que décrite ici, tu vois un mélange de maturité et d'expérience de la part des vieux et d'énergie et d'activité de la part des jeunes.

Paul ne s'adresse pas directement aux groupes, comme il le fait dans la lettre aux Éphésiens et la lettre aux Colossiens. Il donne à Tite des instructions sur la façon de servir chaque groupe de manière appropriée en fonction de l'âge et du sexe, afin qu'ils conduisent conformément à leur confession. Au préalable, il est tout de même important de se rappeler que chaque position mentionnée ici est mise en place par Dieu – comme l'âge et le sexe – ou reconnue par Lui – comme l'esclave et le maître. Tu dois agir comme il convient à cette position.

V2. La première catégorie abordée est celle des « vieillards ». Tous les vieillards ne sont pas des anciens. Ces vieillards ne seront pas beaucoup plus âgés que les plus jeunes spirituellement, mais ils le sont en âge et en sagesse de vie. Pourtant, leur âge avancé apporte ses propres dangers. Au fur et à mesure que les années passent, il peut y avoir un sentiment d'inutilité ou de ne plus savoir quoi faire.

1. Le danger menace, qu'ils s'ouvrent à des influences qui font qu'ils ne sont plus « sobres ». Ils ne sont alors plus un exemple pour les jeunes qui les regardent. Une personne sobre est exempte d'exagération et d'agitation en paroles et en actes.

2. Leur comportement ne doit plus être celui d'un jeune chien, voulant nécessairement faire des choses jeunes, mais « dignes ». Un vieil homme doit dégager une certaine dignité.

3. Il sera « sage », c'est-à-dire ici 'pondéré, de bon sens' et fera preuve d'une retenue pleine de tact. Il n'a plus besoin de s'affirmer autant.

4. Un autre danger du vieillissement est que le sujet de conversation devient limité et unilatéral. Il faut donc lui dire d'être « sain dans la foi », c'est-à-dire sain dans ce qu'il croit. Il sera alors équilibré dans sa façon de dire la vérité, il n'insistera pas trop sur certaines vérités et n'en négligera pas d'autres.

5. Il doit aussi être sain « dans l'amour » pour qu'il aille vers tous les enfants de Dieu et ne se limite pas à un petit nombre d'entre eux.

6. La dernière chose que Tite doit soumettre aux vieillards, c'est qu'ils doivent être sains « dans la patience ». Plus on vieillit, plus le risque de se laisser aller au découragement est grand. On peut avoir le sentiment que tout cela n'a plus de sens. La fatigue de la vie s'installe.

Les vieillards peuvent se rappeler que le Seigneur a ses intentions quant à leur séjour sur la terre jusqu'à la dernière minute de leur vie. Gunning, une fois devenu vieux, l'a exprimé ainsi : 'Je ne fais pas à la mort l'honneur de l'attendre.' Il attendait la venue du Seigneur Jésus. L'attendre avec patience renouvelle aussi les forces des vieillards (Ésa 40:31).

V3. Après les exhortations pour les vieillards suivent celles pour « les femmes âgées ». Leur manière d'être, c'est-à-dire toute leur apparence observable dans la vie quotidienne, en paroles, en gestes, en vêtements, en parures, doit être « comme il convient à de saintes femmes ». On attend d'elles qu'elles aient une manière d'être extérieur digne du sanctuaire. Cela signifie qu'elles soient constamment conscientes de vivre en présence de Dieu. Anna est un merveilleux exemple de cette femme âgée. Tu lis à son sujet qu'elle « ne quittait pas le temple » (Lc 2:37).

Le mauvais usage de la langue en « médissant » est un grand danger pour les femmes âgées. Anna n'a pas utilisé sa langue pour médire. Au contraire, elle a utilisé sa langue pour parler de Dieu. Elle a aussi servi Dieu nuit et jour. Elle était pleine de Dieu et Le louait (Lc 2:38). C'est pourquoi elle n'était pas « asservie à beaucoup de vin ». Elle n'avait pas besoin de tendre la main vers la bouteille par ennui pour éprouver une sorte de sentiment exalté en buvant du vin (cf. Éph 5:18).

Tite doit faire remarquer aux femmes âgées qu'elles peuvent remplir leur temps d'une bonne manière en « enseignant ce qui est bon ». Les femmes âgées n'ont plus de famille à charge et ont souvent moins de tâches ménagères qu'à l'époque où il y avait des enfants à s'occuper.

Tu te dis peut-être : 'Mais il est écrit que la femme est interdite d'enseigner' (1Tim 2:12), n'est-ce pas ? Tu as raison sur ce point. Cependant, il ne s'agit pas d'expliquer certaines vérités de la parole de Dieu, mais la façon dont une chose doit être faite. Elles n'agissent pas non plus comme des docteurs pour toute l'église, mais leur enseignement ne s'adresse qu'à une catégorie particulière, à savoir les jeunes femmes. L'enseignement est ici l'effort de

faire comprendre aux jeunes femmes de quelle manière elles peuvent être de bons témoins dans la vie de tous les jours.

Relis Tite 2:1-3.

A méditer : Connais-tu dans ton entourage des vieillards et des femmes âgées chez qui tu vois quelque chose des caractéristiques mentionnées ?

## Tit 2:4-10 | Les jeunes femmes ; les jeunes hommes ; les esclaves

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*4 afin qu'elles instruisent les jeunes femmes à aimer leur mari, à aimer leurs enfants, 5 à être sages, pures, occupées des soins de la maison, bonnes, soumises à leur propre mari, pour que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée. 6 Exhorte de même les jeunes hommes à agir sagement, 7 te montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres ; [faisant preuve,] dans l'enseignement, de pureté de doctrine, de gravité, 8 de parole saine qu'on ne peut condamner, afin que celui qui s'oppose soit confus, n'ayant rien de mal à dire de nous. 9 [Exhorte] les esclaves à être soumis à leurs propres maîtres, à leur donner satisfaction en tout : qu'ils ne les contredisent pas, 10 qu'ils ne détournent rien, mais montrent toute bonne fidélité, afin qu'ils ornent, à tous égards, l'enseignement qui est de notre Dieu sauveur.*

V4. Tite n'a pas reçu l'instruction d'enseigner aux « jeunes femmes ». Cela ne serait pas approprié pour lui en tant que frère. Les frères ne peuvent pas dire grand-chose à une jeune sœur sur son rapport avec son mari et ses enfants. Il devrait suggérer aux vieilles femmes que cette tâche leur revient. Cela donne aux femmes âgées l'occasion d'apporter la chaleur des relations maternelles à l'église.

Tite donne aux femmes âgées sept exhortations à l'intention des jeunes femmes. Il les introduit par « afin que », indiquant ainsi comment elles peuvent enseigner ce qui est bon (verset 3). Ces exhortations ont sans doute été rendues particulièrement nécessaires par les faux docteurs qui « bouleversent des familles entières » (Tit 1:11).

Tout d'abord, il doit y avoir une atmosphère d'amour dans la famille. Cet amour doit être présent chez la jeune femme pour son mari et pour ses enfants. Le ménage et la famille peuvent l'occuper tellement qu'elle n'a plus de temps ni d'attention pour son mari. Elle ne s'occupe pas de ce qui le préoccupe. De même, elle n'a souvent pas le temps de prêter vraiment attention aux enfants.

À notre époque, il y a un risque que 'faire carrière' soit plus important. Le mari et la femme ont chacun leur propre agenda. Le contact entre eux et aussi avec les enfants – s'il y en a – se fait en déposant des notes ou par le biais des médias sociaux. L'amour passe inaperçu. Les personnes qui les

entourent le remarquent et les résultats deviennent visibles avec le temps. La beauté et l'attrait de la famille chrétienne se manifestent par la fidélité et l'amour de la femme pour son mari et ses enfants (Pro 31:10-31).

V5. « Être sage » implique qu'elle agisse avec prudence. Elle doit apprendre à réfléchir avant de faire quoi que ce soit. Elle ne tombera pas dans les extrêmes en agissant de manière impulsive d'une part et en ignorant négligemment les besoins d'autre part.

Quatrièmement, il faut faire comprendre aux jeunes femmes qu'elles doivent se garder « pures ». Elles ne doivent pas se souiller avec d'autres hommes, même dans leurs pensées. Elles ne doivent pas non plus donner aux hommes des pensées impures en s'habillant de façon provocante ou en utilisant un langage stimulant.

Elle a une tâche importante à accomplir à la maison. C'est là que se situe son domaine de responsabilité. « Occupées des soins de la maison » ne se réfère pas seulement au soin des choses extérieures comme les vêtements, la nourriture et la boisson, mais aussi au soin spirituel des enfants.

Il est important qu'elle se comporte « bonne » dans ce cadre. La multiplicité des tâches peut la stresser et la tenter de faire le mal.

Septième aspect, les femmes âgées doivent rappeler à leurs jeunes sœurs d'être « soumises à leur propre mari ». Bien que la femme soit équivalente à l'homme, elle n'est pas égale à lui. Cela ne signifie pas que le mari est le maître ou le principal de sa femme. Il est cependant le chef de la femme (1Cor 11:7-10), il dirige et prend les décisions, bien qu'après consultation. C'est ainsi que Dieu l'a déterminé dans la création et il n'est pas sage de s'en écarter. Ceux qui le font en récolteront les fruits amers.

Il y a une autre chose associée au fait de s'écarter de l'ordre de la création de Dieu : si ce que Dieu a déterminé est mis de côté, sa Parole est blasphémée.

V6. Ensuite, c'est au tour des « jeunes hommes ». Tite doit les « exhorter ». La seule exhortation qu'il doit prononcer à leur rencontre est qu'ils doivent « agir sagement ». Ils doivent être maîtres d'eux-mêmes dans tous les domaines et aspects de leur vie.

Être sage se retrouve dans presque toutes les catégories (Tit 1:8 ; 2:2,5). C'est une 'activité essentielle' du chrétien. Les jeunes, en raison de leur inexpérience, risquent surtout d'agir sans retenue et avec précipitation.

V7. Le reste de l'exhortation de Tite envers les jeunes hommes doit consister en son propre « modèle de bonnes œuvres » et le faire « à tous égards » (cf. 1Tim 4:12). Il ne doit pas exiger de ses pairs des choses qui ne se voient pas dans sa propre vie.

Avant tout, il sera connu pour sa « pureté » dans l'enseignement de la doctrine. Tout doute sur la parole de Dieu lui est étranger. Tu ne peux pas le surprendre en train d'interpréter la parole de Dieu comme cela lui convient le mieux.

De plus, l'ensemble de sa performance montrera la nature vénérable de la parole de Dieu. En raison de son profond respect pour la parole de Dieu, par exemple, il veillera à ne pas rendre la Parole 'attrayante' par un usage populaire des mots.

V8. Chaque parole prononcée par Tite doit être « saine » et « qu'on ne peut condamner ». Des mots ambigus ou des déclarations fausses ou 'tirées par les cheveux' donneront aux opposants l'occasion de formuler des critiques justifiées. Si tu ne te conduis pas chrétiennement, cela donnera à qui s'oppose, des raisons de dire du mal de toi. Si tu fais en sorte qu'il ne puisse rien dire de mal de toi, c'est le contraire qui se produira : au lieu que tu sois confus, « celui qui s'oppose soit confus ».

V9. En tant que cinquième et dernier groupe, Tite doit exhorter « les esclaves ». Les esclaves comprennent des personnes de tous les groupes précédents par l'âge et le sexe. Pourtant, ils se distinguent clairement des groupes précédents. Les hommes et les femmes ont été créés comme tels par Dieu. Le fait que des différences d'âge existent fait aussi partie de la création. Dans le cas des esclaves, c'est différent. L'esclavage ne fait pas partie de la création, mais est une conséquence de la chute. Cela signifie-t-il qu'avec l'avènement du christianisme, l'esclavage a été aboli ? Non. Ce n'est pas non plus l'intention du christianisme. Le christianisme ne change pas les maux sociaux, mais les cœurs des gens, y compris ceux des esclaves.

C'est certainement une bénédiction que, sous l'influence du christianisme, l'esclavage ait été largement aboli. Mais cela ne signifie pas que ce qui est dit ici contre les esclaves ne s'appliquerait plus aujourd'hui. En tout cas, tu peux appliquer toutes les instructions destinées aux esclaves de notre époque à tous ceux qui sont des employés au service d'un employeur.

Le mot pour « maître » est 'despote', c'est-à-dire quelqu'un qui a une disposition absolue et un pouvoir illimité sur les autres, ici l'esclave. À l'époque, l'esclave était totalement à la disposition de son maître. Ici, on demande à l'esclave de ne pas être morose et forcé, mais activement et volontairement « soumis » à son propre maître. Il doit s'efforcer de « donner satisfaction en tout », même au maître pétulant et difficile à satisfaire. Si cela s'applique déjà à cette relation, à combien plus forte raison les employés chrétiens seront soumis à leurs supérieurs.

Cela ne sera pas facile dans tous les cas, mais l'employé croyant peut s'y soumettre dans la force que le Seigneur lui donne. Un grand exemple de quelqu'un qui s'est bien comporté en tout comme un esclave fidèle dans des circonstances désastreuses est Joseph (Gen 39:1-23). Également, la fille esclave de la femme de Naaman a non seulement fait son devoir, mais a cherché le bien-être de son maître (2Roi 5:2-3). Au-dessus de ces beaux exemples se distingue le Seigneur Jésus, qui, en tant qu'esclave parfait, a toujours fait ce qui plaisait au Père (Jn 8:29).

Après avoir vu la conduite générale, voici quelques détails supplémentaires concernant leur exécution. Par exemple, on attend de l'esclave qu'il obéisse sans contradiction. Cela va au-delà du fait de ne pas donner de réponses brutales. Il s'agit plutôt de ne pas contrecarrer le maître, de ne pas empêcher la réalisation de ses désirs. Aujourd'hui, cela peut signifier ne pas discuter avec ton maître et ne pas saper son autorité. Bien sûr, cela n'empêche pas forcément une bonne consultation, mais tout dépend de tes motivations.

V10. Il est aussi dit à l'esclave de ne pas voler. Il se peut très bien qu'il ait ce penchant. L'esclave peut penser qu'il y a droit. Après tout, il a aussi été volé à sa famille. Ajouté à cela, il pourrait se sentir sous-payé, ou estimer que ce qu'il vole n'est que la perception d'un arriéré de salaire. Mais le mal que l'on nous a fait ne justifie pas que l'on commette la même injus-

tice. Dans ce précepte de ne pas voler, on peut penser aujourd'hui, par exemple, au fait de surfer sur internet en utilisant le matériel du patron et durant son temps de travail, ou de présenter des notes de frais injustifiées ou excessives.

L'esclave doit démontrer le contraire en montrant « toute bonne fidélité » à son maître. La question qui se pose est celle de la « bonne » fidélité. Si le maître lui demande de mentir ou de voler quelque chose ailleurs, il ne peut pas obéir (Act 5:29 ; cf. Gen 39:7-12). Si l'esclave prouve toute sa bonne foi, il orne, « à tous égards, l'enseignement qui est de notre Dieu sauveur ». Cela porte la position d'esclave à un niveau très élevé !

La connaissance de celui qui l'a racheté de ses péchés l'amène à une vie dans laquelle les plus beaux attributs du Seigneur Jésus deviennent visibles de manière impressionnante. Quelle joie Dieu doit trouver dans une vie qui Lui rappelle ainsi la vie de son Fils sur la terre. N'as-tu pas toi aussi envie d'être un tel esclave ?

Relis Tite 2:4-10.

A méditer : Dans quelle catégorie te situes-tu ? Te conduis-tu de la manière décrite ici ?

## Tit 2:11-15 | Un peuple qui Lui appartient en propre

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*11 Car la grâce de Dieu qui apporte le salut est apparue à tous les hommes, 12 nous instruisant pour que, reniant l'impiété et les convoitises mondaines, nous vivions dans le présent siècle sobrement, et justement et pieusement, 13 attendant la bienheureuse espérance et l'apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ, 14 qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de purifier pour lui-même un peuple qui lui appartienne en propre, zélé pour les bonnes œuvres. 15 Annonce tout cela, exhorte et reprends, avec toute autorité [pour commander]. Que personne ne te méprise.*

V11. Une nouvelle section commence avec ce verset. Pourtant, il y a un lien évident avec les versets précédents. Tu le vois au mot « car » qui indique que tout ce qui précède a son sens à travers ce qui suit. Et qu'est-ce qui suit ? L'instruction de la « grâce de Dieu ». Tu peux dire que toutes les exhortations précédentes ne peuvent être accomplies que par l'instruction de la grâce de Dieu. Dans cet instruction, l'enseignement de notre Sauveur-Dieu est exposé. Il ne s'agit pas d'une théorie, d'un dogme théologique, mais de quelque chose que l'on peut voir dans la vie sur la terre, c'est-à-dire dans la vie du Seigneur Jésus.

La grâce qui est apparue a été révélée lorsque le Seigneur Jésus est venu sur la terre dans l'humiliation. L'Évangile selon Luc en particulier Le montre comme celui qui a révélé la grâce de Dieu à toute l'humanité. Dès le début de cet Évangile, tu lis que les gens s'émerveillaient « des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche » (Lc 4:22 ; cf. Psa 45:3).

Lorsque Christ est venu sur la terre en naissant en tant qu'Homme, la grâce de Dieu est apparue dans sa personne. Dans l'enfant de la crèche, tu vois comment Dieu ouvre son cœur à tous les hommes. Dans cet enfant, le salut vient à tous les hommes sans exception. Le salut de Dieu n'est pas limité à un peuple particulier. Dieu avait élu un peuple particulier pour qu'il soit son peuple. Il avait fourni à ce peuple tous les moyens possibles pour Le servir et témoigner de Lui devant toutes les autres nations. Il lui avait donné sa loi. Mais ce peuple s'est dépravé plus que toutes les autres nations.

La dépravation de ce peuple s'est manifestée lorsque Dieu a envoyé son Fils. Tous leurs désirs meurtriers sont apparus au grand jour. Ils L'ont tué parce qu'ils ne pouvaient pas Le supporter. L'homme est si dépravé qu'il préfère rejeter Dieu révélé dans sa bonté. Cela a marqué la fin de tous les efforts de Dieu pour amener l'homme à Le servir.

C'est alors que survient un changement étonnant dans les actions de Dieu. Lorsque l'homme a donné la preuve de son incorrigibilité absolue, la voie était libre pour que Dieu révèle sa grâce. Cette grâce est présente dans le même Christ qui a été tué par son peuple. Seulement, l'offre de salut n'est plus faite à un seul peuple, mais s'adresse à tous les peuples. Cette offre correspond à la reconnaissance de Dieu pour ce que son Fils a fait. À tous les peuples, le salut est offert.

V12. Tous ceux qui sont sauvés, vieux et jeunes, hommes et femmes, apprennent à connaître la grâce d'une autre manière, à savoir en tant qu'instructeur, car la grâce « nous instruit ». La grâce nous donne l'instruction nécessaire pour vivre en tant que croyants. La grâce s'adresse à « tous » les hommes, elle est offerte à tous les hommes, mais elle nous instruit, c'est-à-dire les croyants.

Cette instruction de la grâce est un processus continu. Grâce à cette instruction, de nouvelles personnes sont capables d'honorer Dieu dans leur nouvelle marche de vie. Dans cette instruction, il apparaît d'abord que le passé a été réglé. Pour vivre à l'honneur de Dieu, tu dois d'abord faire face à ton passé. Avant ta conversion, tu vivais sans Dieu. Ta vie était impie, c'est-à-dire que tu ne demandais pas Dieu. Tu poursuivais les convoitises mondaines en te concentrant sur tout ce que le monde a à offrir. C'est pour cela que tu vivais.

Grâce à l'instruction de la grâce, tu comprends que « l'impiété et les convoitises mondaines » ne peuvent plus avoir de place dans ta vie. Tu les renies. Ce n'est pas un commandement de le faire, mais c'est une évidence. Tu as renoncé à ces choses en tant qu'acte décidé ayant un effet permanent. C'est quelque chose que tu dois appliquer tous les jours.

Lorsque tu as ainsi tourné le dos à l'impiété et les convoitises mondaines, il y a de la place pour la nouvelle vie. Tu vis ta nouvelle vie dans le présent, « dans le présent siècle ». Il peut s'agir d'un domaine de puissance si

dépravé qu'il a rejeté le Seigneur Jésus, mais dont tu as été retiré par Dieu (Gal 1:4). Pourtant, tu y vis toujours, mais en tant que nouvel homme, avec des caractéristiques très différentes de celles d'avant.

1. Tu vis « sobrement ». Il s'agit de la façon dont tu es toi-même. Tu ne laisses pas emporter par l'illusion du jour ; tu sais te contrôler.
2. Tu vis « justement ». Ceci concerne ton attitude envers les autres, comme tes frères et sœurs, les membres de ta famille et tes collègues, le monde.
3. La troisième caractéristique concerne ton attitude envers Dieu : tu vis « pieusement », c'est-à-dire dans la crainte ou la révérence de Dieu, et tu Le sers et L'adores.

En Job et en Siméon, tu as des exemples d'une telle vie. Dieu témoigne de Job : « Il n'y a sur la terre aucun homme comme lui, parfait et droit, craignant Dieu, et se retirant du mal » (Job 1:8). Et de Siméon, il est écrit : « Cet homme était juste et pieux » (Lc 2:25). Ce beau témoignage de ces deux hommes est donné par Dieu lui-même. Si tu as été impressionné par la grâce de Dieu, ces caractéristiques seront aussi remarquées par Dieu dans ta vie.

V13. Après avoir vu au verset 12 l'instruction de la grâce pour le passé et le présent, cet instruction se poursuit au verset 13 avec l'avenir. Tout en vivant dans le présent, tu peux te réjouir d'un grand avenir. Ce qui est au centre de cet avenir, c'est « la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ ». À cette fin, Paul parle de « la bienheureuse espérance et l'apparition ».

Notre « bienheureuse espérance », c'est que nous verrons cette gloire lorsqu'Il viendra nous enlever, nous, l'église (1Th 4:15-17). Quant au monde, nous pouvons attendre la bienheureuse « apparition » de sa gloire. Tous les péchés et la misère qu'ils entraînent prendront fin lorsque le Seigneur Jésus reviendra sur la terre. Il est « notre grand Dieu et Sauveur ». L'Homme qui a été une fois sur la terre dans l'humiliation pour être le Sauveur du monde (Jn 4:42) est aussi le Dieu éternel. Lui, Christ, peut à juste titre être appelé « grand » (Lc 1:32 ; Mt 5:35 ; Lc 7:16 ; Hébr 10:21 ; 13:20).

V14. Lorsque Paul parle ainsi de la gloire de Christ, il doit parler du grand amour du Seigneur Jésus et de l'œuvre grandiose qu'Il a accomplie. Jésus

Christ « s'est donné lui-même pour nous ». Il nous a tellement aimés que non seulement Il a donné tout ce qu'il possédait (Mt 13:44-46) et qu'Il était prêt à devenir pauvre pour nous (2Cor 8:9), mais Il s'est donné lui-même au-delà de tout cela. Tu lis ailleurs que Dieu a donné son propre Fils (Jn 3:16 ; Rom 8:32). Ici, tu lis que le Seigneur Jésus s'est donné lui-même. Et comment s'est-Il donné ? En donnant sa vie en rançon pour beaucoup (Mt 20:28 ; Jn 10:11,15). Il l'a fait volontairement. Il est mort pour toi et moi alors que nous étions encore pécheurs (Rom 5:8).

Qu'avait-Il à l'esprit lorsqu'Il s'est donné ? Il voulait nous posséder comme « un peuple qui lui appartienne ». Pour cela, il fallait qu'Il nous rachetât de toute iniquité. Racheter signifie ici autant que 'rançonner', 'déliver'. Avec cette signification, ce mot n'apparaît que en 1 Pierre 1 (1Pie 1:18). Pierre y écrit que nous ne sommes pas « rachetés » par « de l'argent ou de l'or, mais par le sang précieux de Christ ». Autrement dit, pour notre salut, un prix a été payé qui n'est autre que le sang précieux de Christ. En effet, nous avons été achetés pour un prix qui ne peut être exprimé en argent (1Cor 7:23).

Comme nous l'avons mentionné, ce prix a été payé pour nous acheter libres, pour nous libérer d'un pouvoir par lequel nous étions complètement captifs. Cette puissance était l'iniquité. L'iniquité est l'essence même du péché (1Jn 3:4). L'iniquité est une action ou une manière d'agir sans loi, sans frein et signifie que toute forme d'autorité venant de Dieu est rejetée. Le Seigneur Jésus t'a racheté de toute forme de l'iniquité (cf. Psa 130:8) pour que tu Le reconnasses comme la seule autorité. Tu fais maintenant partie d'un peuple qu'Il appelle son peuple, un peuple qui lui appartienne en propre (cf. Exo 19:5), auquel n'adhère rien de l'impureté des nations du monde.

Pour que ce peuple puisse entrer en relation avec Lui et Le servir, il était nécessaire qu'Il le purifie. Cela aussi s'est produit par son sang (1Jn 1:7). Par sa rédemption, tu es sa propriété. Par sa purification, tu réponds à sa sainteté et tu peux Le servir en étant « zélé » dans l'accomplissement de « bonnes œuvres ». « Les bonnes œuvres » sont tout ce que tu fais dans l'obéissance au Seigneur, parce qu'en faisant cela, Dieu est glorifié et les autres sont bénis.

V15. Paul engage à nouveau Tite à communiquer aux autres tout ce qu'il lui a dit. Si les gens n'en tiennent pas compte à cause du laxisme, il doit faire exhorter. Et s'il constate que l'on s'oppose à ses paroles, alors il doit reprendre ouvertement. Il ne doit pas se sentir gêné, mais il peut parler « avec toute autorité [pour commander] ». Après tout, il est un délégué de l'apôtre.

Cependant, il doit se conduire conformément à sa position. Si lui-même ne vit pas selon ce qu'il dit, les autres le mépriseront et ses paroles n'aboutiront à rien (cf. 1Tim 4:12).

Parlons aussi régulièrement entre nous des questions soulevées dans ce chapitre. Nous pouvons garder ces choses sous les yeux les uns des autres. S'il s'avère qu'il existe des obstacles à la mise en pratique de la saine doctrine, débarrassons-nous-en ou apportons les changements nécessaires. Le Seigneur en vaut la peine. Il nous a rachetés et purifiés pour lui-même.

Relis Tite 2:11-15.

A méditer : Qu'apprends-tu dans ces versets sur la mise en pratique de ta vie chrétienne ? Comment cela se manifeste-t-il dans ta vie ?

## Tite 3

### **Tit 3:1-6 | Passé et présent**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Rappelle-leur d'être soumis aux pouvoirs et aux autorités, d'être obéissants, prêts à toute œuvre bonne, 2 de n'injurier personne, de ne pas être querelleurs, mais modérés, montrant toute douceur envers tous les hommes. 3 Car nous étions, nous aussi, autrefois, insensés, désobéissants, égarés, asservis à diverses convoitises et voluptés, vivant dans la méchanceté et la jalousie, détestables, nous haïssant l'un l'autre. 4 Mais, quand la bonté de notre Dieu sauveur et son amour envers les hommes sont apparus, 5 il nous sauva, non sur la base d'œuvres accomplies en justice que nous, nous aurions faites, mais selon sa propre miséricorde, par le lavage de la régénération et le renouvellement de l'Esprit Saint, 6 qu'il a répandu richement sur nous par Jésus Christ, notre Sauveur,*

V1. Dans le chapitre précédent, Paul parle de la manière dont les différents groupes de la maison de Dieu doivent se conduire. Dans ce chapitre, il aborde l'attitude du chrétien dans le monde. Les Crétois savent peut-être qu'ils ont été délivrés de toute forme d'anarchie (Tit 2:14), mais cela ne signifie pas qu'ils n'ont rien à voir avec les « pouvoirs » et les « autorités » (cf. 1Pie 2:13-14 ; Rom 13:1).

Ils savent qu'ils doivent se soumettre au gouvernement, mais ils semblent l'avoir oublié. Tite doit le leur rappeler. Leur vie d'avant leur joue peut-être des tours. À l'époque, ils ne se souciaient de personne, pas plus que des autorités civiles.

Qu'en est-il pour toi ? As-tu aussi du mal à reconnaître l'autorité du gouvernement ? Qu'en est-il de ton respect du code de la route ou du fait de remplir certains formulaires du gouvernement ou d'une assurance revendiquant le droit à une certaine indemnité ? Peut-être as-tu aussi besoin qu'on te rappelle ne pas te laisser emporter par l'esprit de rébellion contre l'autorité ou la forme plus douce de désobéissance civile. Moi, en tout cas, j'en ai besoin.

---

Au fait, non seulement l'obéissance est requise, mais on attend aussi de toi que tu sois « prêts à toute bonne œuvre ». Dans ce contexte, cela signifie coopérer avec le gouvernement dans tout ce qui est bon pour l'état et la société. Cela signifie aussi que tu veilles que ce que tu fais soit conforme à la volonté de Dieu.

V2. Ce verset ne concerne plus seulement le gouvernement, mais « tous les hommes ». Ce qui est écrit ici s'applique envers toutes les personnes. Comment tes voisins, tes camarades de classe ou tes collègues te connaissent-ils ? Veille à ne pas parler avec dédain de ton prochain, incrédule, qui vit peut-être comme un 'ventre paresseux' ou une 'méchante bête'. Comment vois-tu ton collègue incrédule ? Le commandement « de n'injurier personne » fait ici référence aux incrédules. J'espère que tu ne participes pas à un ragot qui circule sur un collègue.

J'espère aussi que tu n'es pas connu comme une personne « querelleuse », mais bien plus comme quelqu'un qui est « modéré », gentil et serviable. Il n'est certainement pas possible que tu sois amical avec tes frères et sœurs et que tu te disputes avec ton voisin, par exemple parce qu'il a garé sa voiture à l'endroit où tu gares toujours la tienne, même s'il le fait pour te contrarier. Tu manques alors une occasion de prouver toute ta gentillesse à tout le monde. « Tous les hommes » ne signifie pas tous les hommes sauf ton voisin hargneux.

Lorsque tu montres de la « douceur », tu montres un merveilleux attribut du Seigneur Jésus, qui te dit que tu peux l'apprendre de lui (Mt 11:29). Ainsi, les hommes verront que tu es un citoyen d'un autre royaume. Les hommes devraient souhaiter devenir eux aussi des citoyens de ce royaume. L'ensemble de la conduite respire la douceur, toujours aimable et serviable envers « tous les hommes », et pas seulement envers les personnes chères.

V3. Te souvenir de ce que tu étais t'aidera à mettre en pratique ce qui précède. Tu pourras alors prouver aux hommes le même amour que Dieu t'a prouvé. Les choses les plus terribles dont l'autre personne est capable, qui peuvent te blesser jusqu'au plus profond de ton être, proviennent de la même source qui est aussi en toi : la vieille nature. Par conséquent, rappelle-toi que tu peux toi aussi tomber dans les actes les plus terribles si le Seigneur ne te préserve pas. C'est pourquoi tu ne peux pas parler avec

mépris d'un criminel, aussi grand et justifié que soit ton dégoût pour ses actes.

Comment étais-tu toi-même dans le passé, et l'es-tu malheureusement peut-être encore ?

1. Tu étais « insensé », c'est-à-dire dépourvu de bon sens. Ce n'est pas flatteur pour les personnes qui se croient brillantes de toute façon.

2. Tu étais aussi « désobéissant », peu enclin à faire ce qu'on te demandait.

3. Tu ne voyais pas non plus le but de ta vie, tu étais « égaré », car tu vagabondais sans savoir où tu allais aboutir.

4. Cela t'a conduit à une vie où tu étais « asservi à diverses convoitises et voluptés ».

5. Il n'y avait pas de respect pour les autres. « La méchanceté » qui était en toi s'exprimait entre autres par le fait de blesser et de faire souffrir les autres.

6. Il y avait de « la jalousie » en toi. Tu rechignais à ce que l'autre ait ce qu'il avait ; tu le voulais aussi.

7. Toute ta conduite était « détestables », répugnante.

8. Le plaisir que tu as eu était irréel, parce que l'atmosphère dans laquelle tu étais était « haïssant l'un l'autre ».

V4. Si Dieu t'avait traité selon ton comportement, tu aurais fini en enfer. Il ne l'a pas fait. Au contraire, Il t'a rencontré avec sa « bonté [...] et son amour envers les hommes ». En conséquence, tu es en vie, tu n'as pas fini dans le caniveau et tu ne finiras pas, ce qui serait pire, en enfer.

Sa « bonté » t'a totalement transformé. Les gens devraient pouvoir voir cette bonté en toi. Tu n'es pas gentil parce que les autres sont contre toi, mais parce que tu es chrétien. Alors que tu étais détestable, Dieu t'a montré « son amour envers les hommes ». En cela, Il t'a montré qu'Il se soucie de toi à cause de ce que tu es en tant qu'être humain. Avec révérence, Dieu a agi ainsi parce qu'Il ne pouvait pas faire autrement. Les autres doivent pouvoir voir en toi cet amour envers les hommes, non pas parce qu'ils prouvent ton amour, mais parce que tu ne peux pas faire autrement.

V5. Comment Dieu t'a-t-Il sauvé ? En tout cas, pas sur la base de tes propres œuvres, car elles étaient toutes iniques avant ta conversion. Même tes soi-disant bonnes œuvres, que tu pensais que Dieu devait sûrement compter comme des justices, étaient entachées de péché et donc répréhensibles (Ésa 64:6). De ton côté, tu étais incapable de produire quoi que ce soit que Dieu puisse récompenser par le salut.

Ce que tu n'as pas pu faire, Dieu l'a fait en tant qu'expression de « sa propre miséricorde ». Au lieu de déverser sur toi sa juste colère, Il l'a retenue et, dans sa miséricorde, t'a donné ce que tu ne pourrais jamais obtenir : le salut. La miséricorde présuppose le plus grand besoin dans son objet et aussi les moyens d'aide nécessaires pour répondre au besoin.

Dieu t'a sauvé parce qu'Il est miséricordieux. Pour te sauver, Il a utilisé deux moyens. Le premier moyen est « le lavage de la régénération ». Bien que la régénération ressemble beaucoup à la nouvelle naissance (Jn 3:3-6), ce n'est pourtant pas la même chose. Alors que la nouvelle naissance se produit à l'intérieur de toi, la régénération est plutôt une chose extérieure.

Tu peux le voir dans la seule autre fois où le mot « régénération » apparaît, et c'est en Matthieu 19 (Mt 19:28). Là, la régénération fait référence au moment où le royaume de Dieu est arrivé à l'extérieur, avec le Seigneur Jésus régnant sur la terre et les siens régnant avec lui. La création renaîtra alors, pour ainsi dire. Tout ce que tu verras alors sera nouveau.

Ce qui sera alors la situation générale s'applique déjà à toi personnellement. Pour toi, ce nouvel état de choses est déjà arrivé maintenant. Les péchés dans lesquels tu vivais (verset 3) ont été lavés. Ce lavage s'est produit par la Parole (Éph 5:26 ; cf. Jac 1:18 ; 1Pie 1:23). En conséquence, ta conduite a totalement changé. Ce que les gens voient de toi n'est plus ce que tu étais, mais est du monde qui sera bientôt.

Pourtant, tu ne peux vivre ainsi à l'extérieur que si quelque chose t'est arrivé à l'intérieur. Ta vie extérieure se déroule de l'intérieur, là où « le renouvellement de l'Esprit Saint » a eu lieu. Le renouvellement du Saint-Esprit signifie le renouvellement à cause de l'Esprit Saint, le renouvellement qui vient de Lui et qui est opéré par Lui. Grâce à cette œuvre de renouvellement de l'Esprit Saint, tu as reçu une nouvelle capacité spirituelle, te permettant de voir et de penser en accord avec Dieu (voir Rom 12:2, le seul

autre texte où le mot « renouvellement » est utilisé). L'Esprit Saint est la source d'une vie entièrement nouvelle, de pensées entièrement nouvelles.

V6. Il n'y a pas seulement l'œuvre de l'Esprit, mais aussi le don de l'Esprit. Il t'est donné (Éph 1:13) et donne du pouvoir à la vie nouvelle pour que cette nouvelle vie puisse s'exprimer. Il opère en toi un renouvellement quotidien et te libère aussi de l'ancienne vie que tu menais. La diffusion ou le répandage du Saint Esprit est un événement unique qui s'est produit le jour de la Pentecôte (Act 2:33 ; 1Cor 12:13). Le Seigneur Jésus a reçu la promesse du Saint-Esprit de la part du Père en vertu de son œuvre et en conséquence, puis Il l'a répandu. Cela n'a pas été simplement une promesse, mais Il l'a fait « richement ».

Tu vois : non seulement tu es né de Lui, mais Il agit en toi et est à ta disposition. Il habite en toi et demeure avec toi, te faisant connaître tout ce qui t'appartient en Christ. Par le Saint-Esprit, tu peux jouir de la vraie vie, de la vie abondante, dans une riche mesure (Jn 10:10).

Relis Tite 3:1-6.

A méditer : Dans ta vie, quelles sont les différences entre avant et maintenant ?

### **Tit 3:7-15 | Héritiers ; instructions ; salutations**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*7 afin que, ayant été justifiés par sa grâce, nous devenions héritiers selon l'espérance de la vie éternelle. 8 Cette parole est certaine, et je veux que tu insistes sur ces choses, afin que ceux qui ont cru Dieu s'appliquent à être les premiers dans les bonnes œuvres : c'est ce qui est bon et utile aux hommes. 9 Mais évite les folles recherches, les généalogies, les querelles et les disputes sur la Loi, car elles sont inutiles et vaines. 10 Écarte l'homme de parti après un premier et un second avertissement, 11 sachant qu'un tel homme est perverti et pêche : il se condamne lui-même. 12 Quand j'enverrai Artémas auprès de toi, ou Tychique, empresse-toi de venir auprès de moi à Nicopolis, car j'ai résolu d'y passer l'hiver. 13 Pourvois avec soin au voyage de Zénas, le docteur de la Loi, et d'Apollon, afin que rien ne leur manque ; 14 et que les nôtres aussi apprennent à être les premiers dans les bonnes œuvres pour les choses nécessaires, afin qu'ils ne soient pas sans fruit. 15 Tous ceux qui sont avec moi te saluent. Salue ceux qui nous aiment dans la foi. Que la grâce soit avec vous tous !*

V7. On t'explique maintenant le but du salut. Dieu t'a sauvé pour que tu deviennes héritier « selon l'espérance de la vie éternelle ». Dans les versets précédents, tu as vu tout ce que Dieu a fait dans ce but. Il t'est apparu avec bonté et amour envers les hommes ; il t'a fait miséricorde ; il t'a purifié et renouvelé. Mais pour faire de toi un héritier, quelque chose de plus devait se produire. En effet, en tant qu'héritier, tu dois être parfaitement en phase avec la justice de Dieu. En tant que véritable héritier, ton 'droit' à l'héritage ne doit pas pouvoir être contesté.

Le Seigneur Jésus s'est occupé de cela aussi grâce à son œuvre sur la croix. Il a parfaitement rempli la justice de Dieu. Par la foi en Lui et en son œuvre pour toi, Dieu t'impute sa propre justice (Rom 3:21-22). En Christ, tu es une nouvelle création. Tu as une nouvelle vie, une vie qui vient de Dieu. Tu es un enfant de Dieu et donc aussi un héritier de Dieu (Rom 8:17). Dieu te voit en Christ qui est devenu pour toi la justice de Dieu (1Cor 1:30). Il sera clair que tu ne dois cette justification qu'à la « grâce » de Dieu (Rom 3:24).

Ce qu'implique exactement l'héritage n'est pas mentionné ici. Cela ne veut pas dire que tu ignores en quoi consiste l'héritage. En effet, c'est tout ce dont Christ hérite, car nous sommes cohéritiers avec Lui (Rom 8:17 ;

Éph 3:6). L'héritage est ici lié à « l'espérance de la vie éternelle ». Le mot « espérance » n'indique pas une incertitude, mais oriente ton regard vers l'avenir. Tu jouiras de l'héritage de la même manière que tu jouiras de la vie éternelle au moment où le péché ne pourra plus exercer son influence pernicieuse.

Toi et tous les croyants serez alors parfaits, et les circonstances seront parfaites, sans aucune chance que le péché y pénètre à nouveau. Le résultat complet de l'œuvre de Christ est vu et apprécié dans toute sa gloire pour l'éternité. Et tu pourras y participer. C'est une perspective formidable !

V8. Ce que Paul vient de dire est une parole absolument certaine, tu peux t'y fier. Mais cela ne doit pas s'arrêter à de belles réflexions. Tite doit insister pour que les croyants croient en cette parole et vivent leur vie en conséquence. Transmets les choses que tu viens d'apprendre à d'autres personnes qui croient aussi en Dieu, c'est-à-dire qui Le prennent aussi au mot. Ils ne savent peut-être pas encore tout cela, mais si tu leur en parles, tu verras que cela les encouragera et les aidera davantage.

Comme toi, ils commenceront alors à s'appliquer « dans de bonnes œuvres », c'est-à-dire qu'ils examineront attentivement pour eux-mêmes les bonnes œuvres qu'ils peuvent faire. Ils procéderont de manière délibérée. Si tu t'adonnes à des œuvres bonnes et honorables, tu ne nuis pas aux autres ni ne les accables, mais tu fais des choses qui ont un effet « bon et utile » sur ceux qui t'entourent.

V9. T'appliquer à de bonnes œuvres t'empêchera de perdre ton temps à des choses qui ne sont pas bonnes. Tu éviteras ces folles choses. Paul mentionne certaines de ces choses. Tite doit éviter « les folles recherches », qui sont des recherches qui ne portent sur rien et qui n'ont pas de sens. Il doit aussi se tenir à l'écart des fouilles et des discussions sur « les généalogies », parce que les fantasmes les plus fous ont été donnés à leur sujet.

Il ne devrait pas non plus prendre part aux discussions querelleuses que les spécialistes de la Loi juive ont sur la Loi afin d'y ajouter toutes sortes de commandements. Tout ce verbiage est inutile et vain. Il ne produit rien d'autre que des têtes chaudes et des cœurs froids. Ceux qui parlent surtout de choses extérieures ne comprennent pas grand-chose à la miséricorde de Dieu et à son amour envers les hommes.

V10. Parmi les gens qui ventilent de telles absurdités, « un homme de parti [littéralement : sectaire (1Cor 11:19)] » peut se manifester juste comme ça. Il n'est donc pas surprenant que, par extension, Paul donne à Tite un indice sur ce qu'il faut faire avec un homme sectaire. Un homme sectaire peut aussi être un docteur d'erreur (2Pie 2:1), mais il n'a pas besoin de l'être. Les pharisiens formaient une secte (Act 15:5 ; 26:5). Ils transformaient beaucoup de choses en question de combat et excluaient les autres qui ne partageaient pas leur point de vue. Pourtant, tu ne peux pas dire qu'ils prêchaient une doctrine de l'erreur. Ils étaient purs en doctrine, mais ils ajoutaient à la parole de Dieu, la rendant impuissante (Mt 15:6).

Une secte est un groupe de croyants qui se distingue des autres croyants en mettant excessivement l'accent sur certaines parties de la vérité. Pour être en communion avec eux, ils posent comme condition que l'on souscrive à leur point de vue sur ces parties de la vérité. Si, pour être accepté, on impose plus de conditions que ne l'exige l'Écriture, une secte a vu le jour. Pourtant, tous ceux qui appartiennent à une secte ne sont pas des sectaires. Ses dirigeants, en revanche, le sont.

Aussi Paul indique-t-il comment Tite, ainsi que toi et moi, devons nous comporter avec une personne sectaire. Garde à l'esprit qu'il s'agit d'une lettre personnelle et non d'une lettre adressée à une église. Il s'agit d'une attitude personnelle à l'égard d'une personne sectaire. Dès qu'une personne se manifeste comme étant sectaire, il faut l'avertir une fois et une autre. Ce n'est que lorsqu'il est clair que les avertissements ne servent à rien que l'on peut établir qu'une personne est sectaire et qu'elle doit être écartée. Une telle personne persiste tellement dans sa déviation que les efforts supplémentaires pour la persuader de se repentir seront vains.

V11. Tite doit écarter une telle personne parce qu'il sait « qu'un tel homme est perverti et pêche ». La poursuite de ses relations lui sera préjudiciable (1Cor 15:33). L'homme sectaire, par son attitude obstinée, prononce une condamnation sur lui-même, sans en être autrement conscient.

V12. Sur un ton très différent, Paul parle de certains compagnons de service dans ses dernières paroles. Il aimerait que Tite soit avec lui. Mais Paul ne veut pas laisser les croyants de Crète sans guide. C'est pourquoi il promet d'envoyer un remplaçant à Tite. Il ne sait pas encore s'il enverra

Artémas ou Tychique. D'Artémas, nous ne savons rien d'autre que ce qui est écrit ici à son sujet. Il devait être un collaborateur de confiance de Paul. De Tychique, nous en savons plus (Act 20:4 ; Éph 6:21 ; Col 4:7 ; 2Tim 4:12). Ce n'est que lorsque le remplaçant sera en place que Tite pourra venir le rejoindre à Nicopolis, où Paul a décidé de passer l'hiver. Il pourra alors continuer à voyager en compagnie de Tite au printemps.

V13. Artémas et Tychique semblent être des associés de l'apôtre qui peuvent être envoyés quelque part par lui. Cela ne s'applique pas à quelqu'un comme Apollos. Apollos lui-même, dans la dépendance du Seigneur, décide de sa mission et de l'endroit où il va (cf. 1Cor 16:12). C'est un danger, si tu vois clairement le chemin pour toi, de le déterminer ensuite pour les autres. Ce n'est pas ce que fait Paul. Zénas et Apollos viendront aussi, non pas envoyés par Paul, mais par le Seigneur.

Paul n'est pas jaloux que d'autres viennent dans le champ où il a travaillé. Au contraire, il s'en réjouit. Il n'y voit pas de concurrence, mais une aide les uns envers les autres. Zénas a la connaissance de la Loi et peut donc répondre aux faux docteurs judaïsant. Apollos est puissant dans les Écritures (Act 18:24). Paul charge Tite de veiller à ce que ces deux serviteurs ne manquent de rien.

V14. les croyants de Crète peuvent y contribuer. Tite doit les encourager à s'appliquer à ce genre de « bonnes œuvres ». Ainsi, ils ne seront pas « sans fruit ». L'expression « les nôtres » est, au sens direct, tous les croyants de Crète et au sens large tous les croyants de la terre. Nous ne devrions pas limiter cela à ceux avec qui nous formons une église locale.

Tu peux apprendre à être le premier dans les bonnes œuvres. As-tu aussi envie de savoir comment répondre aux « choses nécessaires » ? Cette incitation devient presque de jour en jour plus actuelle, car nous vivons dans un monde où les gens ne vivent de plus en plus que pour eux-mêmes. Cet esprit touche aussi de plus en plus les chrétiens. Cela se fait au détriment des pécheurs perdus et des croyants dans le besoin.

V15 Paul conclut en envoyant à Tite les salutations de tous ceux qui sont avec lui. Là où il se trouve, il est en communion avec d'autres croyants. À son tour, Tite doit saluer tous les croyants de Crète, sans distinction, de la

part de Paul et de ceux qui sont avec lui. Il souhaite la grâce à tous ceux qui sont en Crète.

C'est ainsi qu'il prend congé. C'est aussi de cette façon que toi et moi pouvons-nous prendre congé les uns des autres. Nous nous souhaitons mutuellement, sur nos chemins séparés, que la grâce nous guide et que nous en soyons conscients.

Relis Tite 3:7-15.

A méditer : De quoi Tite devait-il se méfier et à quoi devait-il coopérer ?

## Autres publications

Les commentaires de tous les livres de la Bible sont disponibles sur mon site web [www.kingcomments.com](http://www.kingcomments.com) en néerlandais, allemand et anglais.

Une application pour Android et Apple que tu peux télécharger en cliquant sur les badges qui se trouvent en bas de chaque page du site.

Sur le site [www.oudesporen.nl](http://www.oudesporen.nl), tous les commentaires sur les livres de la Bible peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF, EPUB et MOBI. Va sur <https://www.oudesporen.nl>



